

L'étang de Biguglia, grandeur nature...

Organisé par la mission SAGE du Département de la Haute-Corse le 16 juillet 2004, un parcours de découverte de l'étang de Biguglia en autocar avec trois escales, était proposé aux membres de la CLE et s'est chaleureusement conclu par un lunch servi au Conseil Général en présence du Président Paul Giacobbi.

Cette découverte du bassin de l'étang de Biguglia, de ses rives, de la complexité du réseau de drainage, de l'utilisation agricole de la plaine et de l'ampleur des décharges sauvages dans sa partie sud, a étonné les acteurs à plus d'un titre. Hors du contexte des études techniques et des réunions d'information et de réflexion de la Commission Locale de l'Eau, cette vision concrète et globale de l'étang a contribué à la compréhension du fonctionnement de l'étang dans son bassin versant, mais aussi à développer l'intérêt que tous les acteurs présents portent à la réalisation du SAGE.

La première escale, sur les hauteurs de Bastia, a permis d'embrasser l'ensemble du bassin versant et de se rendre compte de la superficie de l'étang, de son espace exigu entre mer et montagne, entre zones urbaines et zones industrielles. La vulnérabilité de l'étang, réceptacle de tout ce qui s'écoule et ruisselle sur ce territoire, est apparue comme une évidence au même titre que la nécessité de préserver cet espace naturel, poumon vert de l'agglomération bastiaise. Le parcours s'est poursuivi par une visite de la station de pompage du Fortin. Chacun a pu découvrir le canal dont l'eau est aujourd'hui claire et semble de meilleure qualité qu'auparavant. La source de pollution dans la partie nord du canal n'est toujours



pas identifiée mais on comprend que le réseau d'assainissement, datant de 30 à 40 ans, et ayant des stations de relevage à proximité du canal pourrait être à l'origine de cette pollution. La mise en marche automatique des pompes lorsque le niveau descend à un certain degré ainsi que le flot coulant à l'étang montrent bien le rôle très important de ce système de canaux de drainage et de stations de pompages pour l'alimentation de l'étang en eau douce mais également en pollutions diverses...

Au pied de l'embarcadère du Fortin, sous le regard de bovins ruminant au soleil, ce site du nord de l'étang plonge le visiteur dans une ambiance bucolique faite de multiples cris d'oiseaux, de grenouilles et crapauds ainsi que de senteurs champêtres.

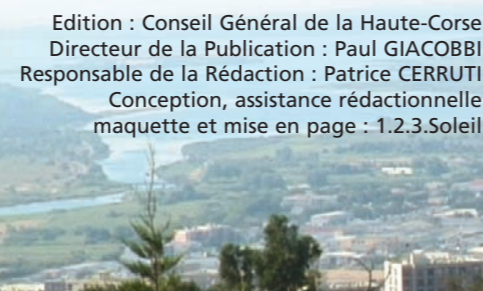
En écoutant Monsieur Planet leur expliquer que la pêche, constituée avant tout de mulets et d'anguilles prises au filet, allait maintenant en s'améliorant, les acteurs ont pu contempler le ballet des alevins au fond de l'étang.

Le trajet conduisant à la station de pompage du sud de l'étang a suscité la stupéfaction devant l'ampleur des décharges sauvages longeant la route sur des centaines de mètres. Certains «dépôts» atteignant plusieurs mètres de hauteur étaient alors en voie d'enlèvement par les services départementaux et ont depuis été complètement nettoyés.

Avant l'installation du système de drainage, toute cette zone était marécageuse et les participants ont tenu à faire observer l'absence de moustiques.

Le trajet de retour par la route de la Marana s'est terminé par la découverte des exploitations agricoles qui bordent toute cette zone sud de l'étang.

La conclusion est unanime : peu d'habitants de la région connaissent vraiment les rives de l'étang.



Edition : Conseil Général de la Haute-Corse
 Directeur de la Publication : Paul GIACOBBI
 Responsable de la Rédaction : Patrice CERRUTI
 Conception, assistance rédactionnelle
 maquette et mise en page : 1.2.3.Soleil

Autour de la Commission Locale de l'Eau réunions plénières, ateliers et groupes-CLE sont dédiés depuis plus d'un an aux préconisations du SAGE

L'étang de Biguglia n°6

OCTOBRE 2005

Des préconisations "sur mesure" pour la gestion de l'Etang de Biguglia



Paul Giacobbi
Président de la CLE



Après la validation unanime des objectifs du SAGE de l'étang de Biguglia¹, les membres de la CLE se sont engagés dans la phase de réalisation des préconisations et ont décidé de mobiliser des groupes-CLE sur chacun des trois thèmes importants du bassin versant : pollution, échanges d'eaux, usages et milieux naturels². Les échanges en réunions, les études, les ateliers et les travaux de synthèse leur ont, en effet, permis de définir les grandes lignes des préconisations et les axes forts sur lesquels il convient d'agir en priorité.

La visite de terrain du bassin versant à l'été 2004³, en introduction au vote de validation des objectifs du SAGE, avait déjà, pour les acteurs présents, marqué un tournant dans la prise de conscience des enjeux sur le bassin du plus grand étang de Corse occupé par la plus grande zone d'activités. La mobilisation sur les mesures de gestion permettant d'atteindre les objectifs en a été d'autant plus grande par la suite.

Ainsi, lors des débats de la dernière CLE du 16 mars, chacun avait bien en tête les principales ambitions du SAGE. Il a d'abord été fait écho à la préoccupation de maintenir un débit écologique sur le Bevinco tout en garantissant l'usage "alimentation en eau potable" de la Communauté d'Agglomération de Bastia. Le SAGE encourage les démarches en cours telles que la mise en place d'un débit réservé imposant d'interrompre les prélèvements en été

ou la recherche de ressources de substitution pour répondre aux besoins futurs. L'idée d'une retenue à l'amont du Bevinco a été abandonnée du fait d'une nécessaire trop grande hauteur. Mais un stockage au bas de la rivière est à l'étude et pourrait figurer parmi les solutions valides, l'ambition étant de doubler voire tripler le débit réservé du Bevinco. Un autre grand chantier pour l'eau, largement soutenu par l'assemblée départementale, est la gestion du pluvial. Améliorer la qualité des eaux passe par un objectif de séparation entre eaux pluviales et eaux usées et des mesures sur les réseaux d'assainissement. D'importants efforts sont déjà faits dans ce sens : modifier le fonctionnement de la STEP de Borgo sud pour réduire son impact sans attendre un raccordement, ou équiper la nouvelle voie routière d'un système d'évacuation et de traitement du pluvial.

De son côté, la Réserve Naturelle met tout en œuvre pour identifier les sources de pollution. Son directeur indique que si les sédiments de l'étang contiennent du nickel, du cuivre ou du chrome, il ne s'agit pas du résultat des activités humaines mais d'une présence géologique naturelle, les taux de plomb, mercure et cadmium étant en dessous du niveau premier. De même, la Réserve conduit un inventaire des activités phytosanitaires, y compris non agricoles pour tenir compte de tous les pesticides. Cet inventaire s'accompagne d'une étude de leur impact sur l'étang.

Forts de ces recommandations, les groupes-CLE sont donc venu enrichir le travail de synthèse examiné par la CLE pour une validation du SAGE prévue en fin d'année.

La démarche SAGE sera prochainement présentée au Comité de Bassin pour en faire reconnaître l'intérêt et approuver les objectifs.

¹ voir journal de la CLE n°5

² détail en page intérieure

³ relaté en dernière page

Trois "groupes CLE" pour un étang et son bassin versant

Fin mai/début juin 2005, trois groupes-CLE ont rassemblé les spécialistes des thèmes retenus pour examiner les mesures possibles de gestion du bassin versant afin d'atteindre les objectifs du SAGE. C'est sur la base des grandes lignes de préconisations retenues par la CLE que les groupes ont fondé leurs débats.

La préoccupation est de tenir compte des usages en place, des contraintes économiques et d'encourager les démarches déjà engagées qui vont dans le bon sens.

Concilier la préservation de la ressource en eau, en particulier de sa qualité fragilisée du fait d'un milieu naturel sensible à la moindre pollution, avec le développement d'un bassin très actif, n'est pas une entreprise facile. Elle nécessitera d'impliquer le plus largement possible l'ensemble des usagers du territoire.

Les échanges d'eaux

Les ambitions sur les échanges d'eaux au sein de l'étang sont en effet importantes car elles correspondent à de nombreux usages aujourd'hui contraints par le milieu :

- Favoriser les échanges d'eaux douces et d'eaux salées pour conserver la biodiversité,
- Asservir les mesures de gestion à une meilleure connaissance du fonctionnement hydraulique de l'étang pour obtenir les meilleurs résultats,
- Ouvrir le Grau pour favoriser le recrutement des alevinages et des poissons et favoriser l'oxygénation du milieu,
- Suivre la qualité du milieu pour réagir aux crises dystrophiques,
- Empêcher la baisse des apports d'eau douce et maintenir la différence de salinité entre le nord et le sud en gérant les pompages, le Grau et le Fossone,
- Encourager les mesures qui maintiennent dans le Bevinco un débit efficace pour l'écosystème,
- Identifier les forages profonds existants autour de l'étang et en évaluer l'impact ainsi que les besoins des agriculteurs,
- Développer et respecter les bons usages existants,
- Mettre en place un suivi de l'évolution des usages et développer la sensibilisation à la préservation de la ressource...

Concernant l'alimentation en eau potable, la réduction des prélèvements sur le Bevinco au profit du Golo ne doit pas faire oublier les effets négatifs possibles sur le



station de pompage sud

En 2004, deux études importantes pour éclairer les membres de la CLE dans leur élaboration des mesures du SAGE, ont été engagées sous maîtrise d'ouvrage du Département de la Haute-Corse :

Une étude sur les pollutions dont les résultats donnent des indications sur les sources identifiées et les solutions à mettre en œuvre.

Une étude hydrologique, en cours de réalisation, dont l'objectif premier est d'éclairer le fonctionnement complexe de l'étang en terme de bilan d'échanges d'eaux pour orienter la gestion des ouvrages, que ce soit les stations de pompages, l'ouverture du Grau ou l'éventuelle modification du canal de Fossone.

Golo. Les acteurs souhaitent donc qu'au delà du maintien d'un débit efficace pour l'écosystème du Bevinco, une préconisation du SAGE propose un suivi des prélèvements avec un bilan global du système Golo/Bevinco.

De même, les stations de pompages vont être modernisées. C'est donc l'occasion de définir une nouvelle gestion des pompages et des rejets dans l'étang. Aujourd'hui, un équilibre précaire est observé entre les besoins de l'agriculture et les exigences sanitaires d'assèchement de la plaine. Les mesures de gestion futures ne doivent donc pas rompre cet équilibre tout en favorisant la création d'une zone humide tampon dont le milieu a besoin en particulier pour assurer son auto-épuration.

Pour l'ouverture du Grau, dont la permanence correspond à l'attente populaire, les représentants de la Réserve Naturelle constatent qu'elle s'est plutôt bien passée en 2005.

Les préconisations doivent cependant favoriser une ouverture minimum de février à juin. Elles s'appuieront sur une meilleure connaissance de la complexité des échanges sur lesquels l'étude BCEOM en cours va donner des indications précieuses.

Ainsi le débit réservé du Bevinco est-il suffisant pour maintenir un équilibre écologique de la rivière mais aussi pour garantir un apport d'eau douce efficace vis à vis des entrées d'eaux salées ?

Les mesures à prendre vis à vis des échanges d'eau doivent donc prendre en compte l'équilibre de la salinité.

C'est pourquoi le SAGE définira ou confirmera des objectifs de salinité qui pourraient être 20 gr/l au Nord et 15 gr/l au sud.

Enfin, étant donné la crainte d'une remontée du biseau salé, les mesures préconisées sur les eaux superficielles devront garantir leur absence d'effets négatifs sur la nappe souterraine.

Pour pérenniser les mesures définies par le SAGE, toutes les catégories d'usagers devront être sensibilisées à la fragilité de l'étang. La CLE aura donc pour mission de créer des liens d'avenir avec l'ensemble des acteurs pour maintenir une mobilisation pour l'eau.

La pollution

La lutte contre les pollutions diffuses doit tenir compte de toutes les différentes sources de pollution, qu'elles soient d'origine industrielle, agricole, domestique ou routière...

C'est pourquoi le traitement du «pluvial» est aujourd'hui une priorité du SAGE et du Département. Concernant la pollution agricole, des démarches sont en cours, conduites par la Chambre d'Agriculture qui joue un rôle multiple de chargé d'études, de conseil et d'assistance au montage de projet.

Ces démarches seront encouragées par le SAGE et pourront être renforcées par des mesures adaptées aux besoins. Dans un contexte difficile, une assistance aux agriculteurs est nécessaire, que ce soit pour la sensibilisation au programme phytobac ou pour favoriser la mise en place de nouvelles pratiques vers une agriculture maîtrisée. Promouvoir une agriculture respectueuse de l'environnement nécessite des modes d'emploi et des moyens que le SAGE devra évaluer. La mutualisation des moyens, qui se pratique ailleurs, peut permettre le contrôle et la bonne manipulation des pulvérisateurs par un agriculteur volontaire et compétent pour le compte d'un groupe, et peut apporter de très bons résultats.

La collecte des produits pour favoriser le déstockage, soit la démarche ADIVALOR, entamée en 2003, est à pérenniser. De même la collecte des emballages vides organisée par APROCHIM.

Le SAGE préconisera également de mettre en place des actions d'accompagnement des industriels dans la réduction des apports de pollution. Les points sensibles encore présents sur le bassin et bien identifiés par la DRIRE devront trouver des solutions concertées.

Les stations de relèvements de certains réseaux peuvent dysfonctionner lors de coupures d'électricité ou de fortes pluies du fait de l'absence de bassin de décantation. Les participants au groupe-CLE soulignent par ailleurs le manque de moyens pour assurer une auto-surveillance.

La CAB prévoit cependant de mettre en place une auto-surveillance de ses réseaux et une modernisation de ses stations de relevage.

Le SAGE pourrait également encourager la traçabilité des matériaux de curage par l'instauration de convention spéciale de dévasement.

Enfin, d'autres mesures sont prévues, telles que privilégier un traitement mécanique pour désherber routes et voies ferrées et mettre en place un système de traitement avant rejet dans l'étang au niveau des stations de pompage...



après les débats en "bureau", la rencontre de l'étang rend la démarche plus concrète

Les usages et le patrimoine

Pour préserver la ressource en eau, l'équilibre écologique et les richesses patrimoniales, l'information et la sensibilisation des usagers est essentielle sur une telle zone d'activités. Réduire les rejets directs, les prélèvements sauvages, le gaspillage d'eau, les fuites des réseaux, l'impact de l'assainissement autonome, des pratiques agricoles et de l'entretien des routes, sont les ambitions du SAGE et constituent autant de thèmes pour lesquels des mesures spécifiques sont à définir et mettre en œuvre. La consommation "eau potable" peut faire l'objet d'amélioration. L'office hydraulique indique que la fourniture d'eau est aujourd'hui satisfaite par trois sources de production : 1,5 millions de m³ grâce aux prélèvements dans les eaux superficielles du Bevinco, 1,5 millions de m³ par forage dans la nappe en partie basse du Bevinco et par captage en montagne et 2 millions de m³ par pompage dans le Golo. Ces derniers prélèvements sont surtout limités par les capacités du réseau de transfert. Avant la mise en place d'un débit réservé sur le Bevinco de 64 l/s et d'une interdiction de prélèvements entre le 15 juin et le 15 octobre, les prélèvements étaient régulés par arrêté préfectoral. Si les besoins sont évalués à environ 5 millions de m³ bruts par an, la tendance de l'évolution démographique est plutôt stable. Une réorganisation de la répartition des fournitures d'eau par gestionnaire est en projet afin d'unifier les tarifs et de parvenir à une gestion équilibrée de la ressource. Pour l'agriculture, des rencontres avec les agriculteurs permettront de mieux connaître les consommations d'eau en fonction des différentes exploitations et des saisons tout en tenant compte de la déprise agricole d'une part et de l'évolution des besoins d'autre part. La pêche fait l'objet d'un plan de gestion piscicole intégré au plan de gestion de la Réserve Naturelle dont les principes seront soutenus par le SAGE.

Les gestionnaires de réseaux seront invités à débattre des améliorations possibles à apporter aux fonctionnements actuels. Un nouveau groupe-CLE sur ce thème est prévu en octobre.



le Fortin